

voûte abritant le Buddha de 53 mètres apparaissent extrêmement endommagées. Bāmiyān comptait, en 1929, une importante garnison de Kohistanis, fanatiques partisans de l'usurpateur Habibullah, de telle sorte qu'aux mutilations anciennes se sont ajoutées quelques blessures fraîches. Un coup d'œil sur l'une de ces images permet, si l'on se reporte à la restitution exécutée par M. Carl

(fig. D, Pl. XXVI), de juger de l'étendue et de l'importance des dommages (fig. 28).

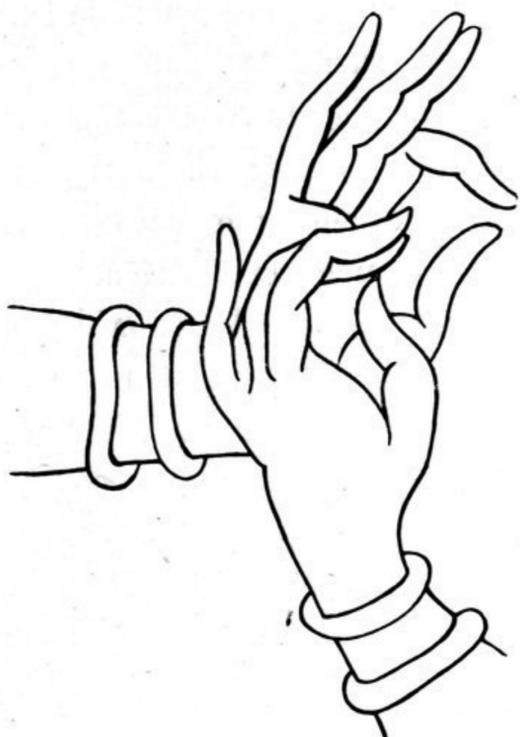


FIG. IV. — Niche du Buddha de 53 mètres. *Mudrā* exécutée par l'un des Bodhisattvas figurant sur la paroi latérale gauche et par un Bodhisattva du sommet de la niche.

Sur le côté gauche de la niche apparaissent des Buddhas semblables, à une exception près, à ceux qui figurent à droite. L'un de ces Buddhas, très endommagé, et traversé par des fissures, exécute le geste de l'enseignement (voir fig. 29). Son voisin de droite esquisse une variante de ce même geste : main droite paume tournée vers l'extérieur, l'index dirigé vers le pouce, les autres doigts dressés ; main gauche tournée vers l'intérieur, majeur touchant l'index, annulaire replié, les deux autres doigts fléchis (fig. IV), ce qui est exactement le geste exécuté par l'Amida (Amitābha) de la célèbre fresque du Hōryūji, près de Nara (Japon) (1). L'image la plus intéressante n'apparaît que partiellement

sur la figure 29 ; elle est nettement différenciée des autres par des détails du costume. Une autre photographie (fig. 30) permet un examen plus détaillé ; la partie inférieure de l'image est malheureusement détruite, les mains seules apparaissent encore : la main gauche tient le bol à aumônes, cependant que la main droite dressée contre la poitrine, esquisse le geste de l'argumentation (*vitarka-mudrā*). Le manteau recouvre complètement les épaules. Cette partie du vêtement, de couleur blanche, est ornée de deux médaillons de grandes dimensions et de six médaillons plus petits, répartis par moitié de chaque côté des épaules. Les grands médaillons, pourvus d'une bordure circulaire de teinte sombre, contiennent de petits ornements circulaires en perlé. A la nuance claire du manteau

(1) NAITŌ TŌICHIRO, *Butsuzō tsūkai*, t. I, éd. Rokumeisō, Nara, 1927, p. 123 et pl. 35.